

La question des classiques chrétiens

La revue romaine *Analecta ecclesiastica* reproduit, dans sa livraison de septembre-octobre 1902, une lettre de Léon XIII à Mgr Heylen, évêque de Namur. Ce document, qui tranche de vives controverses, est daté du 20 mai 1901, mais n'avait pas encore été publié. En voici la traduction :

LÉON XIII, PAPE

Vénérable Frère, salut et bénédiction apostolique.

Elle n'est pas sans avoir son mérite cette méthode d'enseignement qui, pour la formation littéraire des jeunes gens, surtout dans les séminaires ecclésiastiques, veut ajouter à l'étude assidue des modèles anciens, grecs et latins, la connaissance et la juste estime des plus célèbres écrivains chrétiens.

C'est ce que, à l'occasion, le siège apostolique a déjà déclaré. Votre lettre nous apprend qu'un homme distingué de votre diocèse, le chanoine L. Guillaume, a été mu par ce dessein, et qu'avec des collaborateurs qu'il s'est adjoint, il consacre depuis longtemps beaucoup d'industrie et de labeur à la préparation et à la publication d'une série de volumes présentant, pour chaque genre littéraire, nos écrivains en regard des auteurs païens.

Ils Nous ont envoyé cette collection : Nous l'avons reçue avec plaisir et Nous leur savons gré de l'hommage de leur piété. Quant à l'entreprise elle-même, Nous souhaitons, — et c'est bien là le but qu'ils visent avec tant d'ardeur, — qu'elle profite à la culture intellectuelle et surtout à la culture morale de la jeunesse.

Ici, cependant, la prudence d'un modérateur et d'un guide est nécessaire, prudence qui, certes, ne manquera point, grâce à vos soins vigilants. C'est, en effet, lorsque les élèves auront déjà acquis, à un degré suffisant, l'art d'écrire et le bon goût, c'est alors, disons-Nous, que la chose se fera avec un succès plus assuré et plus grand. Or, ces résultats, ils les obtiendront en se pénétrant des leçons et des exemples de ceux qui, vous le savez bien, au témoignage et d'après la pratique des Saints Pères eux-mêmes, ainsi que pour les fruits reconnus qu'ils ont toujours

prod
maît
Ai
tuair
tières
la vér
de si g
vous t
affecti
avec t
bres au
qu'à vo
Don
vingt-c
(Sen

En vi
dernier,
vant :

1^e Il
rême, à t
2^e Il
sans exci
excepté c
Saint ; 1
qu'à un s
poisson.
3^e Tou
d'abstiner
4^e Le j
Carême, e
Pour co
de ce dio
ercices pie